



**HAL**  
open science

## Anglais contre Algonquins : Compte-rendu du livre de Jill Lepore, Name of war

Emmanuelle Perez Tisserant

### ► To cite this version:

Emmanuelle Perez Tisserant. Anglais contre Algonquins : Compte-rendu du livre de Jill Lepore, Name of war. L'Histoire, 2016. halshs-01888787

**HAL Id: halshs-01888787**

**<https://shs.hal.science/halshs-01888787>**

Submitted on 25 Oct 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Anglais contre Algonquins

Compte-rendu du livre de Jill Lepore, *Name of war*, Anacharsis, Toulouse, 2015.  
par Emmanuelle Perez Tisserant, docteur en histoire (EHESS)

« L'histoire est écrite par les vainqueurs. » Cet adage résume le point de départ du livre de l'historienne de Harvard Jill Lepore, qui vient d'être traduit en français. L'ouvrage de 1998, désormais un classique, porte sur un conflit de la fin du XVIIe s. entre les colons de Nouvelle-Angleterre et leurs voisins Algonquins, assez peu connu du public français : la guerre du roi Philippe. Mais il ne faut pas s'attendre à un récit d'histoire militaire. L'auteure s'y livre explicitement à un exercice d'imagination et de spéculation historique à partir des dizaines de récits de colons sur la guerre et de la relative absence du témoignage des Algonquins. L'écriture n'y est pas seulement l'apanage des Anglais, elle est ce qui rend vulnérable les Indiens anglicisés, premières cibles d'un conflit qui a pour objet la redéfinition d'identités brouillées dont ils sont les représentants. Pour l'historienne, les colons cherchent à se démarquer des Indiens, alors que leur proximité géographique, la christianisation, l'alphabétisation et enfin, les pratiques mêmes de la guerre risquent de les rendre plus semblables à eux.

Il pourra sembler aux lecteurs que l'auteure s'aventure parfois un peu trop loin dans sa spéculation, ou encore qu'elle donne un peu trop d'importance au langage et pas assez aux réalités. Mais dans ce livre très bien écrit, on trouve des pages tout à fait fascinantes sur l'écriture de l'histoire, la violence et la différenciation culturelle. Ainsi cet ouvrage ne manquera pas d'interpeller ses lecteurs francophones dans un contexte on l'on nous dit être « en guerre ».